

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 302

L'ESPERANCE.

S. Dézert, Avent 1867.

+

3.

L'ESPERANCE.

Non contemplantibus nobis quae
videntur, sed quae non videntur etc..

2. Cor. IV, 18.

Spe enim salvi facti sumus.

Rom. 8, 24. (a)

Tout le monde souffre (b) ici-bas, tout le monde sans exception.

Dimanche dernier nous en avons dit la raison. Ce n'est pas que Dieu se plaise à nous voir souffrir car il est bon, ni qu'après nous avoir créés il dédaigne de s'occuper de nous, car il est bon père; c'est que nous sommes faits pour lui et qu'au lieu de le

(a: Note marginale:) L'homme est un Dieu tombé.

(b: Première rédaction barrée:) en ce bas monde, suivant le dicton populaire et il n'est que trop vrai.



chercher et d'aller à lui, nous cherchons autre chose et nous allons ailleurs.

C'est que nous sommes faits pour le Ciel et que nous cherchons notre joie, notre bonheur sur la terre, aussi l'y cherchons-nous en vain.

Nous sommes faits pour le Ciel etc... (As-somption - Beaune p. 259 (a))

Espérer en elle, c'est là le propre du chrétien. (b)

Je viens vous prêcher l'Espérance. (c)

(a: Première rédaction barrée:) I: Rien n'est plus doux d'abord ... etc... (id)

(b: Première rédaction en partie barrée:) Vous dites que votre âme a soif, vous dites que vous souffrez, et moi je vous dis, voulez-vous étancher votre soif, voulez-vous rasséréner votre âme, donnez-lui, rendez-lui, augmentez en elle l'Espérance. Pour nous consoler de n'avoir pas trouvé le bonheur ici-bas, il ne nous faut rien moins que l'espérance certaine de l'avoir dans l'autre vie, mais aussi il n'est pas besoin d'autre chose.

Je viens donc réveiller en vous l'Espérance.

D'abord rien n'est plus nécessaire ; ensuite rien n'est mieux assuré, enfin c'est une des choses les plus méritoires devant Dieu ; l'un des plus puissants moyens d'obtenir de Dieu l'objet même de notre Espérance : le Ciel !

Rien n'est plus nécessaire d'abord, car c'est l'Espérance 1° qui nous soutient dans la lutte - 2° qui nous console dans le malheur - 3° elle nous mérite le Ciel.

Sans cela que serait la vie ? pour beaucoup un excitant continuels au mal, pour tous à tel moment ou à tel autre, un intolérable fardeau.

(Notes marginales:) Quis est homo qui vult vitam - amor meus pondus meus.

La grande différence entre le chrétien et l'impie : l'Espérance.

(c: Note marginale:) A S. Désert à l'occasion de la Société Chorale qui fait sa fête de Sainte Cécile et de la compagnie des Pompiers qui a conduit dans l'Eglise sa pompe, nouvellement reçue, pour la faire bénir.



Mais avant d'aller plus loin, laissez-moi vous le dire, je me réjouis de vous voir ici, Messieurs de la Société Chorale et Messieurs les Pompiers. Votre double présence au pied de ces autels n'est-elle pas déjà l'un des meilleurs arguments que je puisse invoquer en faveur de la cause que je viens plaider devant vous ? Vous, Messieurs de la Société Chorale, en choisissant pour votre patronne l'une de nos plus grandes et de nos plus pures Saintes, vous dites assez que vous croyez à l'autre vie et que vous y aspirez. Vous savez ce qu'on raconte de Cécile : tandis que les instruments chantaient sous ses doigts et qu'elle chantait elle-même de sa voix harmonieuse et inspirée, son âme s'élançait au Ciel en redisant à Dieu cette belle et sainte prière : "Fiat cor meum et corpus meum immaculatum, ut non confundar - Seigneur, gardez mon cœur et mon corps purs afin que je ne sois jamais rejetée de votre présence". Vous n'ignorez pas ces choses, Messieurs, et en la choisissant pour votre modèle, vous avez assez déclaré quels sont vos désirs et vos sentiments.

Et vous, Messieurs, en organisant votre compagnie de pompiers, qu'allez-vous faire ? Vous engager à protéger les corps et les biens de vos concitoyens et de vos proches au prix de vos sueurs, et même de votre vie s'il le faut. Vous allez par là faire acte authentique et public de chrétiens, car nul ne songeait à se dévouer ainsi avant le christianisme, et en appelant les bénédictions de la religion sur votre pompe et sur vos dévouements futurs, vous confessez à la face de tout le peuple que, (a) quoi qu'on ait pu dire, vous portez dans vos poitrines une âme encore fidèle aux traditions de vos pères, fidèle aux sentiments de votre jeunesse, fidèle aux éternelles espérances de la Foi !

Enfin en vous réunissant ainsi le même jour les uns et les autres au pied des autels, vous montrez bien que l'esprit de rivalité n'a pu prendre racine entre vous et que vos deux Sociétés sont et resteront désormais deux sociétés d'amis et de frères devant Dieu.

Merci, Messieurs, vous me rendez ainsi la tâche plus facile ; tout ce que mon cœur veut dire à ce bon peuple, votre présence ici le dit assez déjà.

(a: phrase barrée:) quel qu'ait été jusqu'à ce jour votre éloignement de ces lieux,



O vous qui souffrez en votre âme, vous qui trouvez, vous qui avez expérimenté que la vie d'ici-bas est insuffisante à votre bonheur, vous qui sentez votre cœur aride et altéré, voulez-vous étancher votre soif, voulez-vous rasséréner votre âme, donnez-lui, rendez-lui, augmentez en elle l'Espérance! (a)

Rien n'est bon comme l'Espérance chrétienne :

Elle nous soutient dans la lutte -

Elle nous console dans le malheur -

Elle nous ouvre les portes du Ciel :

I.

Elle nous soutient dans la lutte.

Nous sommes faits pour le bonheur; il nous faut être heureux à tout prix. Si nous n'avons pas la ferme espérance de trouver le bonheur ailleurs, nous serons amenés infailliblement à le chercher ici-bas. De là nos chutes, de là nos déceptions, nos douleurs, nos découragements, notre soif insatiable; de là tous les crimes et toutes les lâchetés.

Sans l'espérance que serait la vie ? Pour beaucoup, un excitant perpétuel au mal, pour tous un fardeau intolérable.

Vous me dites que je dois être vertueux, mais à quoi bon ? La vertu commande le respect, l'homme vertueux vivra dans la mémoire des hommes ? C'est un encouragement, mais que me feront toutes ces choses quand je serai mort, si espérer le Ciel est une chimère, si

(a: Première rédaction barrée:) Dans notre pèlerinage ici-bas l'Espérance sera notre meilleur compagnon de route.

Rien n'est plus nécessaire que l'Espérance chrétienne! Rien n'est mieux assuré - Et c'est l'un des moyens les plus puissants, les plus efficaces, pour obtenir de Dieu l'objet même de notre Espérance, le Ciel!



quand on est mort, tout est bien mort.

347

Mais encore, si l'espérance chrétienne est une chimère, dites-moi, je vous prie, qu'offrirez-vous en échange, au juste qui succombe sous les coups des méchants, à la jeune fille qui meurt martyre de sa vertu et meurt calomniée, au soldat qui verse bravement son sang pour la patrie, à toutes les âmes généreuses qui s'épuisent et se consomment en des dévouements inconnus ? - La joie d'une bonne conscience me répondrez-vous. - Mais cette joie comment la goûterai-je si quand on est mort, tout est mort ?

II.

Elle nous console

Je vais plus loin; quand mon âme sera abreuvée de tristesse et d'amertume, que les épreuves de la vie et les injustices des hommes viendront à pleuvoir sur moi comme, dans le fort de la mêlée, les balles pleuvent sur les combattants, où prendrai-je la force de tout souffrir, de tout endurer - Pour nous consoler de n'avoir pas trouvé le bonheur ici-bas, malgré tous nos efforts et toutes nos recherches il ne nous faut rien moins que l'espérance de l'avoir dans l'autre vie; il ne me faut pas davantage, mais il me faut cela.(a)

Et si je n'ai pas cela, à quoi bon la vie ?

Rien de plus horrible que de souffrir sans espoir; c'est la dernière des misères. C'est le châtiment du damné. Dans la description que le Dante nous a donnée des souffrances de l'Enfer, le dernier trait qui met le sceau à tous les autres c'est celui-là : Plus d'espérance. Il prétend qu'on lira gravé sur les portes de l'Enfer :

Vous qui entrez laissez l'Espérance.

Et ce n'est là en effet que la traduction de

(a: Note marginale:) L'Espérance chrétienne nous fait supporter la mort des êtres les plus aimés, car nous les retrouverons ailleurs.



cette sentence des Livres Saints, épouvantable par son laconisme : *Impio homine mortuo, non erit ultra spes.* (Prov. 11, 7) Le pécheur une fois mort, au-delà il n'y a plus d'espérance.

Mais si l'Espérance chrétienne est une chi-
mère pour tous, à qui donc la vie ne serait-elle pas
à charge ?

3. Paul écrivant aux Chrétiens de Corinthe :
"Si nous n'avons d'espérance qu'en cette vie, disait-il, nous sommes les plus misérables des hommes." *Si in hac vita tantum sperantes sumus miserabiliores sumus omnibus hominibus.* (I. Cor. 15, 19) et moi j'ajoute sans crainte d'être taxé d'exagération : "Si nous n'avons rien à espérer au-delà de cette vie, nous serions les plus misérables des êtres, et le néant même serait mieux partagé que nous" (a)

Est-il besoin que je m'explique, ne l'ai-je pas assez dit l'autre soir ?

Quand nous venons au monde, avons-nous dès les premiers jours, comme les derniers des animaux, l'usage de nos membres et de nos sens, etc.. (Assomption Cadillac p. 417. L. 2.)

Une seule chose nous rend incontestablement supérieurs.... (Assomption, Cadillac p. 417. L. 2.)

Il est si bien vrai que le néant même est préférable à cette vie sans espérance, que tous les jours on voit des hommes.... (Assomption, Cadillac p. 418. L. 2.)

Voilà où conduisent, ô matérialistes modernes, ces doctrines cruelles et sans espoir ! Hélas ! (b) et ce n'est que trop fréquent de nos jours.

Au contraire, à qui espère, tout devient supportable, toute épreuve s'adoucit :

(a: Note marginale:) A qui souffre, c'est un besoin d'espérer.

(b: Première rédaction barrée:) et elles n'ont que trop de cours de nos jours même dans les campagnes, aussi les suicides sont-ils fréquents, il n'est pas de jour que les journaux n'aient à en enregistrer un grand nombre, dans les villes où la foi se perd et par conséquent l'espérance.

(b: Première rédaction barrée:) Il n'est pas de jour que les journaux n'aient à en enregistrer un grand nombre, dans les villes où la foi se perd et par conséquent l'espérance.



Permettez-moi de réveiller dans votre cœur un souvenir encore récent, encore chaud, si je puis dire ainsi, souvenir presque français puisqu'il s'agit d'une nation que beaucoup ont nommée et à bon droit, la France du Nord et (a) que tous les partis en France ont été unanimes à plaindre et à aimer.

Oui, en vous parlant d'espérance, ma pensée se reporte instinctivement.... (Assomption, Beaune p.261)

..... Il ne l'a pas promis. (b)

Mais ce que Dieu a promis, c'est de nous donner une autre patrie à nous fils d'Adam, pauvres et misérables exilés dans cette vallée de larmes. Il nous l'a formellement promis, rien n'est mieux assuré. C'est là la différence capitale entre l'espérance basée sur les combinaisons humaines et celle qui ne tend qu'à Dieu et n'est assise que sur Dieu.

Toutes deux sont respectables; c'est le seul bien et la seule joie possible à ceux qui n'en ont plus-mais l'une est souvent chimérique, ridicule, irréalisable, toujours incertaine, douteuse, l'autre est ferme, immuable, infaillible comme Dieu!

Oui, Dieu nous a formellement promis une autre patrie; il y a engagé sa parole; il n'y peut faillir sans faillir à lui-même. Semel juravi in sancto meo... (Beaune - Assomption p.263)

Demeurons fermes,..... fidelis enim, qui repromisit (Beaune - Assomption p.264)

Dieu ne l'a pas seulement promis, il y a ajouté le serment.

Et ainsi, appuyés sur ces deux choses infaillibles..... Et elle est ainsi notre ancre ferme et assurée contre les tribulations d'ici-bas.

(a: Première rédaction barrée:) la Vendée de l'Europe.

(b: Première rédaction barrée:) II. Rien n'est mieux assuré.



III.

(C'est l'un des plus puissants moyens
d'arriver au Ciel.)

L'espérance nous soutient dans la lutte.

Elle nous console dans le malheur,

Elle nous ouvre les portes du Ciel.

L'un des moyens les plus puissants, les plus
infaillibles d'obtenir la réalisation de notre Espé-
rance, c'est l'Espérance même. Beaune p. 264.

Oh! que Dieu est bon d'avoir pris dans nos
coeurs un sentiment qui nous est si bon, si doux, si
facile, et d'en avoir fait une vertu, et l'une des ver-
tus les plus grandes et les plus méritoires.

L'Espérance est une des trois vertus théolo-
gales, - une de celles qui nous unissent le plus direc-
tement à Dieu et nous méritent le plus puissamment le
Ciel! Si vous avez vraiment l'Espérance, vous êtes
sûr d'obtenir le Ciel - votre place y est assurée.

Mais la vraie Espérance, comme toute vertu
théologale, résume et contient les deux autres.

Elle comprend la foi car

Elle comprend l'amour car...

O mes frères, ne privez plus votre coeur de
l'Espérance chrétienne puisqu'elle est un si grand bien.
Priez Dieu de vous la donner, de l'augmenter en vous.

Réveillez-vous; relevez la tête. Respici-
te et levate capita vestra. Imitz les patriarches
(Beaune p. 268)

Faites de même, travaillez, mais comme des
hommes qui attendent autre chose; faites vos affaires,
mais que votre affaire capitale soit désormais la con-



quête du Ciel. Ne regardez plus tant aux choses qui se voient, mais élevez-vous à celles qui ne se voient point, car tout ce qui se voit est transitoire, ce qui ne se voit pas est éternel. C'était ma première parole au début de ce discours, ce sera, Mes Frères, mon meilleur souhait en terminant.

Et cependant je ne terminerai pas, Messieurs, sans vous adresser quelques mots encore.

Voilà que la fête va finir, mais il ne tient qu'à vous de la prolonger et de rendre durables les liens de sympathie que Dieu vient de faire naître entre vous et nous. Vous, Messieurs les Pompiers, et vous tous Messieurs qui êtes ici, veuillez accepter et retenir pour vous pendant cette mission, et pour chaque soir, les places d'honneur que vous occupez à cette heure.

Et vous, Messieurs de la Société chorale, je ne vous invite pas, je vous remercie d'avance, car je sais bien que ces chants si habilement exécutés dont vous nous charmez aujourd'hui, ne sont que le prélude de ceux que vous nous donnerez ici chaque jour. Aussi bien vous nous deviez cela, car Cécile, votre patronne, est aussi la patronne spéciale de l'Ordre des Frères Prêcheurs, dont nous sommes membres, nous vos missionnaires, c'est un lien de plus entre vous et nous, et je m'en félicite. C'est que Cécile n'était pas seulement musicienne, elle était apôtre. On raconte qu'elle portait toujours sur sa poitrine l'Evangile de Jésus - Christ, et elle a eu le don de convertir au christianisme Valérien et Tiburce, son Epoux et son beau-frère, et d'en faire deux martyrs. Son double titre d'apôtre et de musicienne ne nous prouve-t-il pas, Messieurs, que les Missionnaires et les membres de la Société Chorale sont destinés à être et à marcher ensemble. Au revoir donc, Messieurs, et nous comptons sur vous.

+

(Note marginale :) Il fait bon parler d'espérance à ceux qui souffrent: ouvriers, travailleurs.

(Note marginale barrée:)
Quelques mots à la Société de Sainte Cécile - Chanteuses de théâtre - A quoi leur sert leur talent aujourd'hui - Cécile était Sainte. - Evangile sur sa poitrine - Cantantibus organis - fiat cor meum et corpus meum.

